

Prévoir sa trésorerie pour éviter de casser sa tirelire

SITUATION FINANCIÈRE Faire face à des fluctuations de trésorerie sans y être préparé peut compliquer la gestion de l'exploitation au quotidien. Un outil simple sous forme de tableau de bord peut vous aider à anticiper.

Dans les mois à venir, de plus en plus d'exploitations risquent de se trouver dans une situation tendue en termes de trésorerie », indiquent de concert les conseillers. Il faut explorer sans attendre les pistes pour anticiper une dégradation de la trésorerie. Même si elle n'est pas flagrante, une certaine tension est déjà palpable, comme l'indique le niveau des dettes fournisseurs de certaines exploitations et les indicateurs de fonctionnement de compte. Le Crédit Mutuel de Bretagne enregistrait notamment fin juin une augmentation de 10 points de la mobilisation des encours liés aux ouvertures de crédit par rapport à la même date l'année précédente.

« N'attendez que les factures commencent à s'entasser pour faire le point avec votre banquier sur la situation, et lui présenter les difficultés attendues, suggère Yves Champion, responsable du marché agriculture au Crédit agricole d'Ille-et-Vilaine. Mieux vaut mettre en place un plan d'action le plus en amont possible. »

UN OUTIL POUR SUIVRE LA TRÉSORERIE

À court terme, la première étape consiste en un état des lieux précis avec une prévision des recettes et des dépenses à venir. Afin d'aider les exploitants à effectuer cette prévision et le suivi de leur trésorerie, la chambre d'agriculture du Finistère propose le programme Trésor-Lait. Construit sous Excel, ce tableau de bord s'appuie sur la conduite au jour le jour de l'exploitation : livraisons mensuelles de lait, calendrier prévisionnel des vêlages et des réformes, consommation de concentrés, itinéraire technique des cultures, quantité d'engrais commandée... Mais aussi sur un ajustement des charges de l'année précédente pour ce qui est des charges fixes.

« Le programme permet de prévoir les périodes de l'année où la trésorerie risque

d'être tendue et de préciser l'importance et la durée des déficits, explique Isabelle Pailler, de la chambre d'agriculture du Finistère. C'est le point de départ avant de décider des mesures pour limiter les frais financiers qui en découlent. » Selon la situation et le niveau d'endettement, différentes solutions sont envisageables pour passer ce cap : ouverture de crédit, court terme bancaire, report d'échéances, rééchelonnement des emprunts, reprise d'autofinancement par du financement bancaire, demande d'avance sur les DPU, etc... ●●●

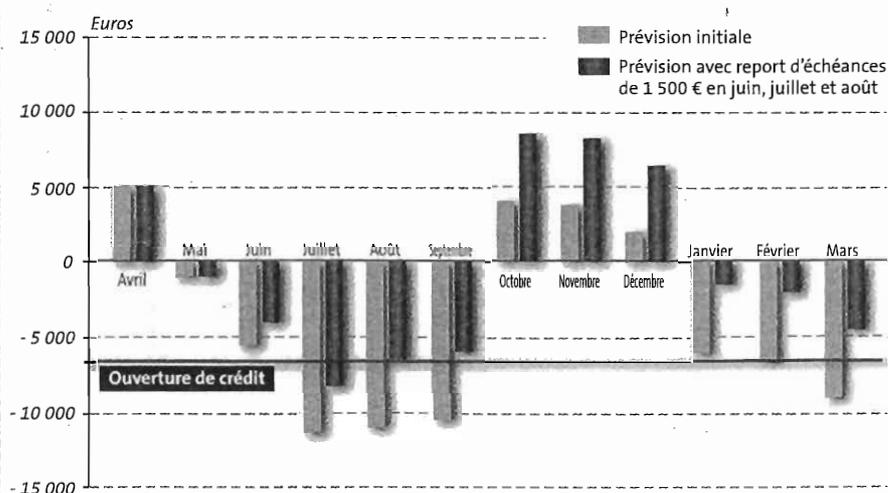


COMMISSION EUROPÉENNE

Les prévisions de trésorerie permettent de vérifier si les comptes respectent l'ouverture de crédit au fil des mois.

ÉVOLUTION DU SOLDE BANCAIRE

Le report de trois mois d'échéances permet de maintenir le cap



■ **Avec la baisse des recettes laitières**, les prévisions font apparaître un net décrochage de la trésorerie du début d'été jusqu'au mois d'octobre, mois auquel 70 % des aides directes seront versées. L'ouverture de crédit négociée à hauteur de moins de 6 000 € n'apparaît pas suffisante sur cette période pour assurer le fonctionnement de l'exploitation.

■ **La solution retenue est de reporter 1 500 € d'échéances** d'emprunts long et moyen terme pendant trois mois, sur juin, juillet et août. Cette mesure permet de redonner du souffle à l'exploitation (grâce à une économie de 4 500 € en tout) en permettant de mieux respecter le plafond de l'ouverture de crédit pendant les trois mois critiques.

Source : Chambre d'agriculture du Finistère.

●●● « Tréso-Lait permet d'être plus réactif et de tester facilement l'impact des décisions de gestion sur la situation de trésorerie, poursuit Isabelle Pailler. De plus, l'anticipation des mouvements de trésorerie permet de se rassurer en offrant une meilleure visibilité. »

ATTENTION AUX COÛTS DE PRODUCTION

Autre point clé à déterminer : le coût de production du litre de lait produit. « On suivra les producteurs qui affichent une volonté claire de mettre en oeuvre des solutions techniques concrètes pour maîtriser leurs coûts de production », assure Yves Champion. « Approcher ce coût est un impératif!, rappelle Michel Hobé de Cogédis. Il permet à la fois de connaître ses points forts et d'identifier les risques de dérive. Il est ainsi plus facile de cibler au plus juste les leviers technico-économiques à actionner. De plus, à terme, ce coût servira aussi de repère pour décider de produire plus ou moins en fonction des propositions de la laiterie et du coût marginal du lait supplémentaire. » ■

Emeline Bignon

Lire aussi Réussir Lait élevage n° 217, page 154.

AVIS D'ÉLEVEUR



« Anticiper les déficits de trésorerie m'a libéré la tête »

Hervé Léal, éleveur dans le Finistère.

« Avec les paies de lait qui diminuent et les échéances de paiement qui continuent de tomber, ce n'est facile de savoir où l'on va en termes de trésorerie... C'est

pour y voir plus clair que j'ai voulu suivre la formation au programme Tréso-Lait que proposait ma chambre d'agriculture. Cela a aussi été l'occasion de mettre davantage le nez dans les chiffres... Prévoir l'évolution de la trésorerie plusieurs mois à l'avance m'a vraiment rassuré. Désormais, je sais à quoi m'attendre. Sur l'année, mon solde de trésorerie est au plus bas à la fin juillet. C'est plus facile à vivre, lorsque l'on sait quand on va pouvoir ressortir la tête de l'eau. Le programme est assez simple à utiliser si l'on connaît les bases de fonctionnement du tableur Excel. Une journée de formation suffit pour se familiariser à l'outil. Ensuite, chaque mois, je passe une petite heure pour réactualiser à partir du relevé bancaire les prévisions, en fonction des entrées et sorties d'argent réellement enregistrées sur l'exploitation. »

Vous pouvez alléger les cotisations sociales...

Avec la baisse prévisible de revenu en 2009, passer en option annuelle pour le calcul des cotisations sociales est une opportunité à étudier cette année en vue d'économiser de la trésorerie. Pour les cotisations que vous paierez en 2009, tout est déjà joué. Par contre, vous avez peut-être intérêt à demander à bénéficier de cette option pour 2010. Si tel est le cas, il faut en faire la demande auprès de la MSA avant le 30 novembre 2009.

MOYENNE TRIENNALE OU OPTION ANNUELLE

Mais en quoi consiste exactement cette option ? Le plus souvent, le calcul des cotisations sociales repose sur la moyenne des revenus agricoles des trois années précédentes. On parle alors de moyenne triennale. Cette formule est souvent considérée comme plus sécurisante grâce à l'effet lissage des revenus qu'elle permet. En revanche, avec l'option annuelle, les cotisations sont appelées uniquement sur la base du revenu de l'année antérieure. Pour les cotisations 2010, c'est donc le revenu de 2009 qui fera référence.

« En cas de baisse du résultat, comme cela risque d'être le cas en raison de la réduction des recettes laitières depuis avril, la répercussion sur le montant des cotisa-

CAS CONCRET

Simulation du calcul des cotisations sociales 2010 de M. Lamy

	Moyenne triennale	Option annuelle
Assiette sociale	Revenu 2007 + 2008 + 2009 3 = 30 300 €	Revenu 2009 = 23 000 €
Cotisations prévisionnelles 2010	12 900 €	9 900 €

M. Lamy dispose des revenus agricoles suivants : 38 000 € en 2007 ; 30 000 € en 2008 ; 23 000 € en 2009. Il s'interroge sur l'opportunité de déposer une option annuelle avant le 30/11/09. Après calcul, il a intérêt à choisir l'option annuelle pour un gain de 3 000 € en 2010.

Source : Cogédis.

tions à payer sera plus rapide », explique Michel Hobé de Cogédis.

Selon la date de clôture, l'option peut se révéler plus ou moins intéressante. « Elle le sera sans doute davantage pour les exploitations qui clôturent leur exercice au second semestre car elles auront supporté une baisse du prix du lait sur une plus longue période. » Dans tous les cas, il faut s'interroger sur son opportunité en réalisant des simulations du résultat de l'année en cours.

OPTER AVANT LE 30 NOVEMBRE 2009

La décision doit être bien réfléchie car en optant pour l'assiette annuelle, l'exploitant s'engage pour cinq ans. Si elle n'est

pas dénoncée au bout des cinq années, l'option se voit tacitement reconduite pour la même période. « Vu le contexte des marchés laitiers, on voit mal le lait repartir spectaculairement à la hausse, estime Michel Hobé. Du coup, l'option annuelle paraît judicieuse et ne fait pas courir grand risque même sans connaître avec certitude l'évolution du revenu. Mieux vaut économiser de la trésorerie en ce moment, si le besoin s'en fait sentir. » Enfin, pour bénéficier plus vite de la baisse du niveau des cotisations, n'hésitez pas à demander à la MSA de réduire le niveau des comptes mensuels ou trimestriels, au vu du résultat prévisionnel réalisé par votre comptable. ■

E. B.